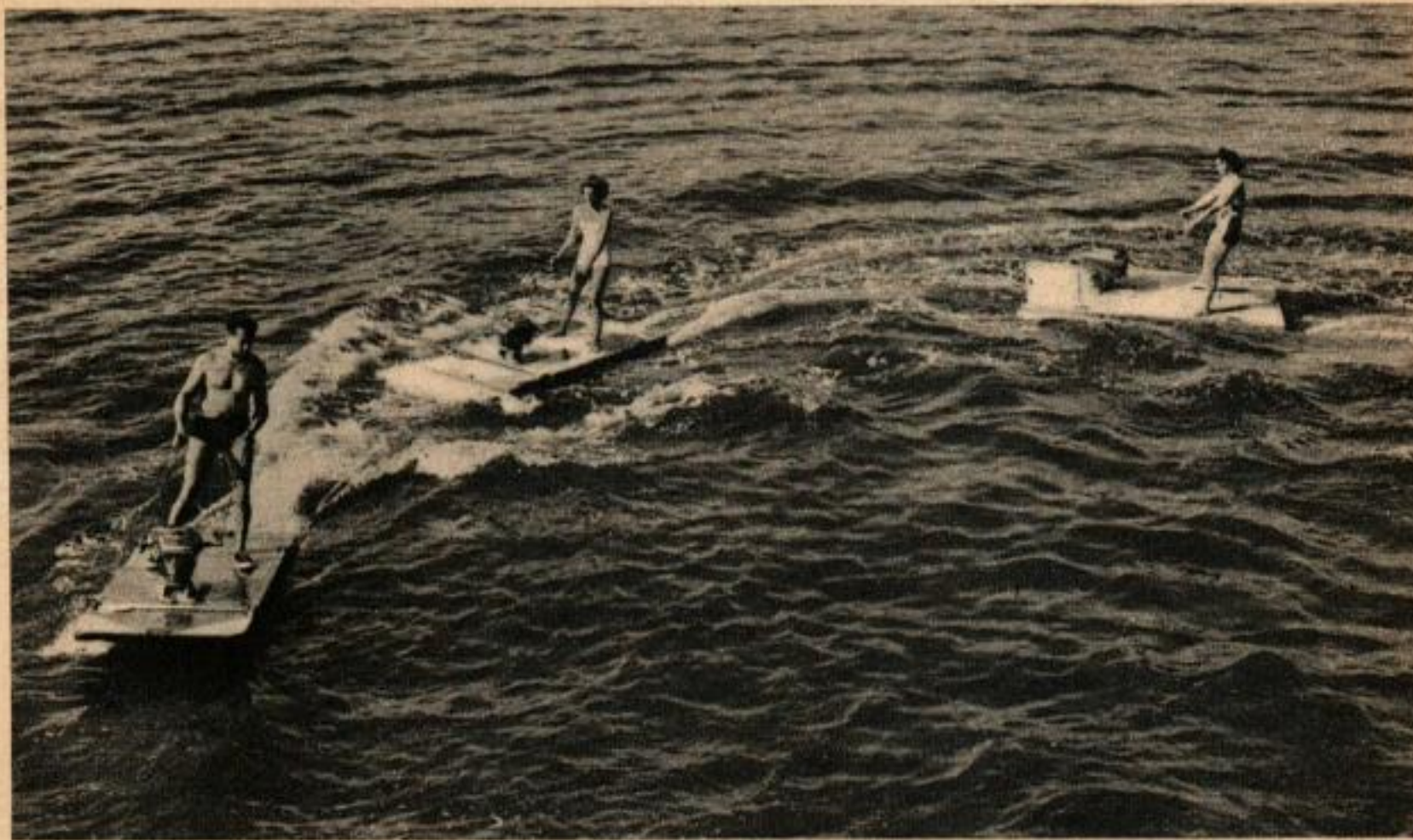




Cette jeune fille glisse à 40 à l'heure sur son aquaplane. Il est dirigé et commandé au moyen d'un guidon à main.

Ce «cavalier» aquatique aborde à toute vitesse un virage impressionnant.

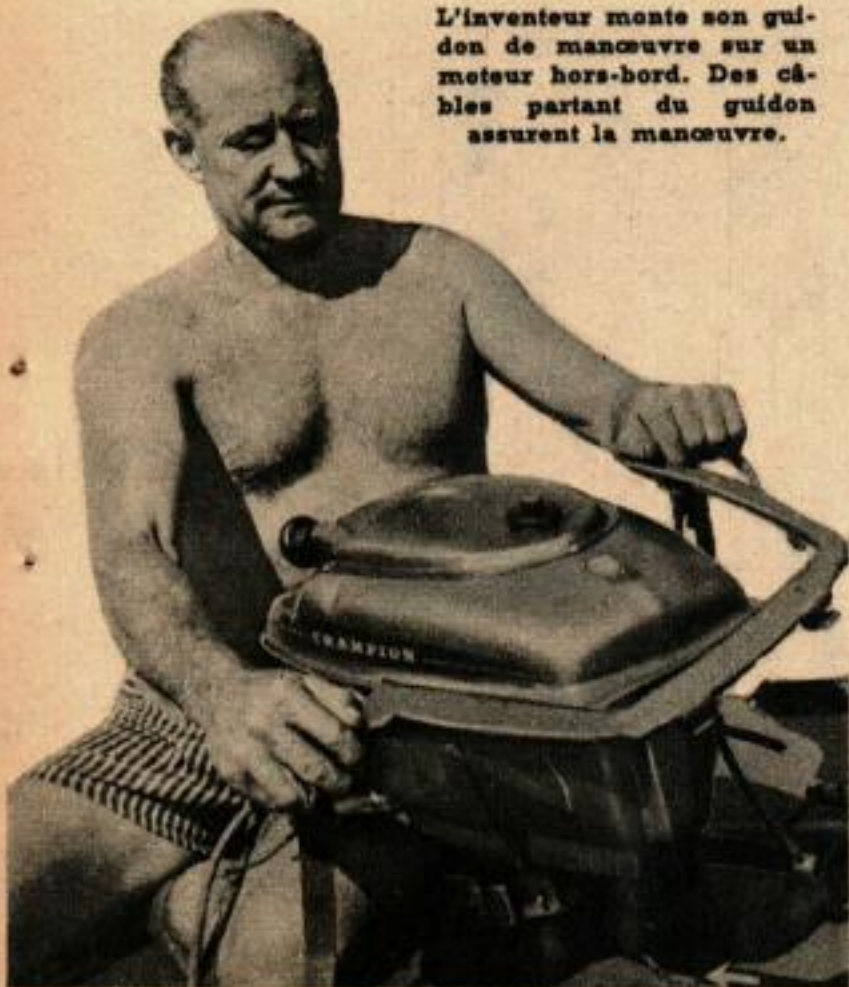




Les amateurs de sports nautiques font de l'entraînement, en formation serrée. Le moteur s'arrête quand le pilote est projeté à l'eau.

## LE COURSIER NAUTIQUE

L'inventeur monte son guidon de manœuvre sur un moteur hors-bord. Des câbles partant du guidon assurent la manœuvre.



**C**E coursier à moteur, glissant à des vitesses allant jusqu'à 40 km à l'heure, est la grande passion des amateurs de sports nautiques.

Cet engin original est facile à construire et d'un fonctionnement économique. Il est actionné par un moteur hors-bord qui peut être démonté et utilisé par ailleurs. La plateforme a 2,50 m de long, 1 m de large et 15 cm d'épaisseur. Elle pèse 30 kg sans le moteur et peut être transportée sur la toiture d'une auto.

Si le « cavalier » est jeté à l'eau au cours d'une manœuvre rapide, le moteur s'arrête automatiquement. Un ressort coupe les gaz et le circuit d'allumage. Le maniement de cet appareil peut être enseigné en trois minutes à un adulte ou à un enfant.

Le moteur hors-bord est monté sur une plaque placée à 70 cm en arrière de la proue. Cette plaque, d'environ 25 x 75 cm, est destinée à recevoir le moteur qui est muni d'un étrier en acier fixé par une courroie. L'étrier porte le guidon de commande.

L'inventeur dit que la plate-forme peut être construite avec un marteau, une scie, un rabot et des clous. Comme bois, il utilise du contreplaqué imperméable, du pin et du sapin. Les joints sont collés.



Une pagaie de secours est fixée à l'aquaplane. La plate-forme est conçue de manière à ce que l'eau n'éclabousse pas le pilote.



La plate-forme pèse seulement 30 kg sans le moteur. Le fond de la «coque» est muni d'une fente pour le moteur et d'un gouvernail escamotable.

Les pilotes font des courses d'endurance et de vitesse. La virtuosité consiste à piloter à reculons, à faire des sauts périlleux et autres tours.

Le pilote peut guider l'appareil en dépla-

çant son poids d'un pied sur l'autre et en manœuvrant la direction à main. Il peut faire glisser l'appareil « sur l'aile » en prenant un virage très raide, puis en tournant rapidement le moteur dans la direction du glissement.

L'aquaplane à moteur autonome est la nouvelle passion des sportifs. Leurs pilotes dédaignent l'usage du gouvernail.

